



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

REPORTS.

ROMANIA, Vol. XXVI (1897).

Janvier.

A. Jeanroy. Études sur le cycle de Guillaume au court nez.—II. Les *Enfances Guillaume*, le *Charroi de Nîmes*, la *Prise d'Orange*; rapport de ces poèmes entre eux et avec la *Vita Willelmi*. 33 pages. The portion of the cycle of Guillaume here treated is apparently based on a legend derived, toward the end of the 11th century, from South France, by a northern jongleur who had made the pilgrimage to Saint-Gilles. This legend is probably based on dim recollections of the Saracen invasions of the 8th century, in which Guillaume de Toulouse was evidently substituted for historic personages of a period earlier than his own. By the aid of foreign redactions we make out traces of a *Prise d'Orange* less complicated and more dramatic than the extant version; in scattered allusions and in the statements of the *Vita Willelmi* we catch glimpses of a 'Siège d'Orange' and of a 'Prise de Tortose.' Into this epic current was introduced, directly from the *Vita*, the *Moniage Guillaume*, an enrichment of the primitive legend scarcely earlier than the middle of the 12th century.

P. Rajna. Contributi allo studio dell' epopea e del romanzo medievale.—IX. Altre orme antiche dell' epopea carolingia in Italia. 40 pages. The author discusses, with wealth of erudition, the significance of a number of such passages as

Francorum prosa sunt edita bella sonora
Italiaeque stilus quod pingit proelia scimus.

A. Morel-Fatio. Version napolitaine d'un texte catalan du *Secretum secretorum*.

Mélanges. P. Meyer. Éloge d'un épervier (fragment d'un poème inconnu).—Le fableau du *Héron* ou *La Fille mal gardée*. "C'est un fableau qui, par le sujet, est identique au fableau de la *Grue* . . . mais la rédaction est absolument dissemblable . . . Il est permis de se demander si l'un des deux poèmes est une imitation ou, si l'on veut, un remaniement de l'autre. Je suis porté à croire qu'il n'en est rien et que les deux fableaux sont la mise en œuvre d'un conte qui faisait partie de la littérature orale de l'époque . . . Il existe plusieurs cas analogues. Ainsi la *Bourgeoise d'Orléans* et le fableau du chevalier, de la dame et du clerc

.. n'ont d'autre rapport que la communauté d'origine: ils ne dérivent pas l'un de l'autre, mais chacun d'eux nous offre une rédaction indépendante et très personnelle d'un conte qui circulait oralement et qui, par conséquent, devait avoir une forme assez flottante."—Couplets sur le mariage. "Le sujet de ces couplets est un peu celui de la célèbre pièce *de conjuge non ducenda* [cf. the advice of Mr. Punch]; seulement la conclusion est toute différente, puisque l'auteur français, après avoir pesé le pour et le contre, se décide finalement à se marier." M. Meyer has difficulty in understanding the author's alleged motive for taking a wife:

Ke il ne me estoce querre ors
Chaaunt par fosse cum uns orbs.

Of the first of the above verses he remarks: "Je ne comprends pas *ors*. Est-ce 'hors'?" *Ors* is obviously *ursus*: 'So that I need not seek a bear [to lead me, and keep me from] falling into ditches like a blind man.'—Restitution d'une chanson de Peire Guillem de Luserne.—Les Jours d'emprunt d'après Alexandre Neckam. Postscript to Romania, XVIII 107.—Ov. Densusianu. Roumain *spalare* 'laver.' Not = *ex-per-lavare*, as given by Körting, but **expellare* (from *pellem*).

Comptes rendus. Mélanges de philologie romane dédiés à Carl Wahlund (G. Paris). 8 pages, giving a brief critical analysis of each of the 31 articles contained in the work. "On voit quel est l'intérêt solide et varié de ce volume, tout à fait digne de celui à qui il a été offert."—Études d'histoire du moyen âge dédiées à Gabriel Monod (G. Paris). "Contient 31 mémoires. Tous font honneur au savoir et à la méthode des disciples qui les ont offerts en hommage au maître envers lequel ils se sentent si justement reconnaissants."—Paul Gehrt. Zwei altfranzösische Bruchstücke des Floovant (G. Paris). "Les fragments de Fribourg offrent un réel intérêt . . . M. Gehrt a très bien mis cet intérêt en lumière."—Pio Rajna. Il trattato *De vulgari eloquentia* (Paget Toynbee). 10 pages, in English. "It is a remarkable proof of the enduring interest in everything relating to Dante, that Prof. Rajna should have been content to expend the labour of years, represented here by more than four hundred closely printed pages, upon one of the least known, and the shortest (excepting always the highly suspicious *Quaestio de aqua et terra*), of the great Florentine's writings . . . Let us hope that the present publication is but an earnest of what we have to expect from Dante's 'nobil patria.'"—Emilio Cotarelo y Mori. Don Enrique de Villena. Su vida y obras (A. Morel-Fatio). 6 pages. "Enrique de Villena est, après le marquis de Santillane, le représentant le plus éminent de cette aristocratie espagnole lettrée du XV^e siècle qui essaya de répandre en Espagne le goût de la littérature antique et d'initier la nation à quelques-unes des conquêtes de l'humanisme italien . . . Cette monographie . . . mérite en somme qu'on la recommande et la loue."—D. Ciàmpoli. I codici francesi della R.

Biblioteca nazionale de S. Marco in Venezia descritti e illustrati (P. Meyer). "Comment peut-on avoir confié le soin de rédiger ce catalogue à une personne aussi mal préparée?"—Recueil d'anciens inventaires imprimés sous les auspices du comité des travaux historiques. Tome I (P. Meyer).—Eugène Rolland. Flore populaire ou Histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folk-lore. Tome I (André Beaunier). M. Rolland, who is the author of the highly valued *Faune populaire*, completed, in six volumes, in 1883, has begun the publication of a *Flore populaire*, on a similar plan and scale. "La science et la superstition, la médecine et les remèdes de bonnes femmes n'étaient pas choses bien distinctes au moyen âge. Aussi nul vocabulaire n'est-il peut-être aussi complexe que celui de la flore par ses origines et par son développement. L'ouvrage de M. Rolland . . . permettra d'étudier de très près l'obscure question des rapports des savants et du peuple au moyen âge, et amènera, si je ne me trompe, à cette conclusion, que ces deux sociétés étaient beaucoup moins étrangères l'une à l'autre, beaucoup plus mêlées l'une à l'autre qu'on ne se le figure généralement."

Périodiques. In Zeitschrift f. rom. Phil. XX 519, Neumann, *Zu den vulgärlateinisch-romanischen Accentgesetzen*, discusses the case of Latin proparoxytones in which the penult was followed by mute+liquid (*r*), and attributes the Romance shifting of the accent (*colōbra*, *palpētra*, *intēgrum*) to a *svarabhakti*, i. e. the unconscious insertion of a vowel between mute and *r* (*colōbera*, *palpētera*, *intēgero*). This explanation is not altogether new (cf. Lindsay, *The Latin Language*, p. 130), but M. Gaston Paris finds it improbable. "Rien n'est moins invraisemblable qu'un *svarabhakti* (phénomène d'ailleurs très réel et très digne d'étude) dans des mots comme ceux dont il s'agit. Il était déjà difficile au peuple de maintenir l'accent sur l'antépénultième quand elle était suivie d'un tel nombre de phonèmes (*colōbra*, *integro*), et bien loin d'aloudir encore ce poids déjà trop fort, il s'en est débarrassé en portant l'accent sur la pénultième (exactement comme le provençal a fait pour *tremōla*, *lagréma*, etc.)."

Chronique. "La science de la littérature comparée a fait une grande perte par la mort, à l'âge de 71 ans, de Francis J. Child . . . Tous ceux qui s'intéressent à cette science connaissent l'admirable recueil des *English and Scottish Popular Ballads* . . . publication qui est pour la science d'une valeur et d'une utilité si exceptionnelles."—Un autre savant Américain, M. Austin Stickney, l'éditeur du poème des quatre vertus cardinales, de Daude de Prades, est décédé à Paris. . . . Sa perte sera vivement ressentie de tous ceux qui l'ont connu."

Livres annoncés sommairement. 20 titles. G. Keidel. A *Manual of Aesopic Fable Literature*. A first book of reference for the period ending A. D. 1500. First fascicule. "Il est loin

de nous offrir un véritable manuel de la littérature des fables ésoptiques."—F. Beck. *Dantes Vita Nova*. Kritischer Text, unter Benutzung von 35 bekannten Handschriften. "Parait, pour le texte, vraiment définitive . . . Un glossaire complet, aussi précieux comme source lexicographique que comme répertoire pour les citations . . . termine ce volume."—H. Breymann. *Die phonetische Literatur von 1876–1895*. Eine bibliographisch-kritische Uebersicht. "Rendra les plus grands services."

Avril.

Ph. Lauer. Louis IV d'Outremer et le fragment d'*Isembart et Gormont*. 13 pages. The legend of the battle of King Louis against Isembard and Gormond is to be regarded as resulting from a traditional confusion of the victory of Louis III at San-court with that of Louis IV over Turmod and Setric. The article is a clearly expressed and interesting contribution to our knowledge of the Isembart fragment.

A. Jeanroy. Études sur le cycle de Guillaume au court nez.—III. Notes sur la légende de Vivien. 33 pages. "Quelle est donc cette légende qui, surgissant brusquement, a pris soudain un développement capable de troubler le courant d'une tradition aussi puissante, aussi universellement connue que celle de Guillaume? D'où peut provenir ce personnage, qui a eu la singulière fortune, non seulement de rejeter dans l'ombre des figures d'un relief aussi accusé que celle de Thibaut l'antique adversaire de Guillaume, mais encore d'amener avec lui à la lumière tout un groupe de héros jusque là inconnus? Cette question n'est pas, semble-t-il, près d'être résolue . . . Ce ne sont donc point des solutions que je prétends apporter ici."

J. Ulrich. Deux traductions en haut engadinois du XVI^e siècle. 17 pages. Latin text with Engadine translation and glossary.

P. Meyer. Traités en vers provençaux sur l'astrologie et la géomancie. 50 pages, with facsimile plate. "Ce sont deux manuels, l'un d'astrologie, l'autre de géomancie, sciences connexes . . . 'Je sais [says the author of the first of these treatises] me servir de l'astrolabe, du fil à plomb, du cadran. Je dis aux hommes, selon 28 leçons, toutes leurs conditions. Je sais, au moyen de la sphère, dire en quel signe un homme est né. Je connais les expériences véridiques de la nécromancie et la transmutation des éléments, mais de tout ce savoir je fais peu de cas par comparaison à l'autre [c'est à dire, l'astrologie et la géomancie].'"

Mélanges. P. Meyer et G. Paris. Fragment du *Vallet a la cotte mal tallée*. "Intéressant parce qu'il appartient à un roman 'biographique' en vers, dont l'existence était assurée, mais dont on n'avait jusqu'à présent retrouvé aucun vestige sous la forme

poétique."—C. Salvioni. *Tenser*. Supports G. Paris in deriving the word from *tensum* 'covering, defense,' as opposed to etymologies recently offered by Tobler and Suchier.—Ant. Thomas. Prov. *mnh* = lat. *mj*, *mbj*. Maintains that the much-disputed form *fremna* (= Lat. *fimbria*), of the *Boèce* poem, stands for *fremnha*.

Comptes rendus. G. Körting. Neugriechisch und Romanisch, ein Beitrag zur Sprachvergleichung (Ov. Densusiasu). 6 pages. "Le but du travail de M. K. est de chercher jusqu'à quel point le néo-grec et les langues romanes se sont éloignés de l'ancien grec, d'un côté, et du latin, de l'autre . . . La méthode que l'auteur a suivie prête beaucoup à la critique. Comme point de comparaison avec les langues romanes, M. K. prend cette langue intermédiaire entre les dialectes et la langue écrite, cette 'Durchschnittsvolkssprache,' comme M. Thumb l'appelle, que les Grecs désignent par le nom de *κοινή*. D'après le titre et d'après quelques mots de l'auteur . . . nous pensions que M. K. aurait mis les dialectes à contribution dans une assez large mesure. Il n'en est rien."—William Henry Schofield. *Studies on the Libeaus Desconus* (Harvard Studies and Notes in Philology and Literature) (Em. Philipot). 15 pages. "Étude d'ensemble sur le cycle du *Bel Inconnu* . . . Voici d'abord un résultat désormais acquis après la thèse de M. Schofield: le *Bel Inconnu* anglais est indépendant du *Bel Inconnu* français. Jamais l'opinion témérairement développée par M. Kaluza n'avait été réfutée avec un tel luxe de bonnes preuves . . . On y souhaiterait une composition moins décousue et une logique plus pénétrante."—Ramon Menéndez Pidal. La legenda de los Infantes de Lara (A. Morel-Fatio). 15 pages. "Bref, la geste des Sept Infants et l'héroïque sauvagerie dont elle est imprégnée symbolisent vraiment la Castille et le Castillan mieux peut-être que celle du Cid. . . . C'est à l'étude des origines et du développement de l'antique *ystoria* que M. Menéndez Pidal a consacré son livre . . . le plus important, ou mieux, le seul important qu'on ait publié depuis la *Poesia heroico-popular castellana* de Milá y Fontanals . . . Toutes les parties de cette étude sont également soignées . . . S'il est lu, s'il est compris, ce livre peut provoquer en Espagne une véritable renaissance des études philologiques et historiques. Les jeunes gens surtout y apprendront que rien, pas même les dons les plus brillants, ne remplacent le travail méthodique, la conscience dans les recherches, le souci constant de l'exactitude."—Currado Ricci. La Divina Commedia di Dante Alighieri, illustrata nei luoghi e nelle persone (Paget Toynbee). "The illustrations, which, when complete, will number more than four hundred, including thirty heliotype full-page plates, are taken, in the case of the portraits, from frescoes and sculptures, while those of places and buildings are, for the most part, zincotype reproductions of photographs taken on the spot."—Amabile di Continentia, romanzo morale del secolo XV, a cura di Augusto Cesari (G. Paris). "Beaucoup d'inutilités . . . et peu de choses personnelles."

Périodiques. M. Paget Toynbee gives a valuable report (10 pages, in English) on the first three annual volumes of the *Giornale Dantesco* (1894-96). "Altogether these volumes constitute a veritable storehouse of information on all subjects connected with Dante."

Chronique.

Livres annoncés sommairement. 27 titles. M. Scherillo. *Pape Satan*. "L'explication de ce casse-tête célèbre proposée par M. Scherillo . . . consiste à prendre *satan* non pour un synonyme de Lucifer, mais au sens d' 'ennemi,' auquel sens Pluton l'appliquerait à Dante; *pape* serait l'exclamation bien connue *papae*; *aleppe* le nom hébreu de l'a, *aleph*, au sens, qui lui a été donné, d'exclamation de douleur. Cette explication est assurément plus acceptable que beaucoup d'autres." Had been independently given twice before, and is pretty certainly correct.—J. G. Stürzinger. *Le Pèlerinage de l'âme* de Guillaume de Deguilleville. Printed for the Roxburghe Club. "Il est impossible d'apporter à une publication aussi longue et . . . souvent aussi fastidieuse, des soins plus attentifs et plus intelligents que ne l'a fait M. Stürzinger."

Juillet.

G. Paris. Le Roman de Richard Cœur de Lion. 40 pages. "Le roman de *Richard Coerdelyon* est un des plus intéressants monuments de la poésie anglaise du moyen âge, et il n'a pas été jusqu'à présent, si je ne me trompe, apprécié à sa valeur. Il soulève encore bien des questions en dehors de celles qui ont été abordées ici. Il serait fort désirable qu'on en publiât, d'après l'étude de tous les manuscrits, une édition critique."

Arthur Piaget. *Le Livre Messire Geoffroi de Charny*. 17 pages. Froissart informs us that at the battle of Poitiers messire Geoffroi de Charny fought with great valor by the side of King John. "Et estoit toute la presse et la huée sur lui, pour tant qu'il portoit la souveraine baniere du roy . . . Et fu occis messires Joffrois de Charny, la baniere de France entre ses mains." The present article, besides offering a sketch of his life, gives an account of his works, viz. two in prose, *Demandes pour la joute, les tournois et la guerre*, and *Livre de Chevalerie*, and one in verse, *Le Livre Charny*, of which last the most interesting portions are here published in extract.

Antoine Thomas. Étymologies françaises et provençales. 40 pages. Some 40 new etymologies, with discussions. A few of the more important are: Fr. *biais* (Eng. *bias*), not from *bifacem*, but from **biasius* (*bis* and *asa*, for *ansa*); Fr. *bâcler* 'to bar,' from **baculare*, not **baculare*; Fr. *bouillie* 'pap,' not fem. past participle of *bouillir*; "la bouillie me paraît devoir son nom au sédiment—si apprécié des enfants—qui reste au fond de la casserole où on la prépare, aux grumeaux qui s'y forment si

souvent. Nous trouvons en latin *bolarium* . . . grumeau." The stem of this word (Greek βῶλος) + the Romance suffix -*éa* has given, according to Prof. T., Prov. *boulié*, whence Fr. *bouillie*. This explanation seems to call for the addendum: strongly influenced and colored by the participle *bouilli* (cf. masc. *bouilli* 'boiled meat'); O.Fr. *cit* (city), from **civitem*, for *civitatem* (best discussion of this word that has yet appeared); Fr. *gourgouran* 'éttoffe travaillée en gros-de-Tours.' "Nous avons donné aux Anglais notre *gros-grain* (comme aux Espagnols notre *gros de Tours* [written *grodetur*]), et ils nous l'ont rendu avec usure, non seulement sous la forme de *gourgouran* [Eng. *grogram*], qui n'a qu'une notoriété bien restreinte, mais sous la forme de *grog*, que tout le monde connaît." [Cf. Eng. *riding-coat*, borrowed into Fr. as *redingote*, under which form it was re-borrowed into English.]

Paget Toynbee. Dante's Seven Examples of Munificence in the Convivio (IV ii). Dante asks:

Chi non ha ancora nel cuore Alessandro, per li suoi reali beneficii? Chi non ha ancora il buon re di Castilla, o il Saladino, o il buono marchese di Montferrato, o il buono conte di Tolosa, o Beltramo dal Bornio, o Galasso da Montefeltro, quando delle loro messioni si fa menzione.

"As regards . . . the King of Castile, the Marquis of Montferrat, and the Count of Toulouse, no serious attempt . . . has been made to identify them." Interesting identifications.

Comptes rendus. Ed. Schwan. Grammatik des Altfranzösischen, 3te Auflage neu bearbeitet von Dr. Dietrich Behrens. Teil I. Die Lautlehre (Mario Roques). "Toutes les théories, tous les faits ont été revus de très près et d'après les plus récents travaux."—F. Hansen. Sobre la formacion del imperfecto de la 2^{da} i 3^{ra} conj. castellana en las poesias de G. de Berceo [and various other monographs] (E. Porębowicz). "La méthode . . . n'est ni assez sûre ni assez féconde . . . Ne laisse pas de présenter une grande utilité à cause des matériaux."—H. Ehrismann. Le Sermon des plaies (G. Paris). "Ne manque pas d'intérêt."—P. J. Mather. King Pontus and the Fair Sidoine [Publications of the Mod. Lang. Assoc.] (G. Paris). "L'introduction de M. Mather contient, en dehors de l'étude du roman anglais et de son original français, plusieurs renseignements utiles pour l'histoire de cet ouvrage."—L. de Santi et A. Vidal. Deux livres de raison [account-books] (1517-1550) (P. Meyer). "Ces deux livres de raison sont en langue vulgaire: outre l'intérêt linguistique ils se recommandent—comme au reste presque tous les ouvrages de ce genre qui ont été publiés en ces dernières années—par l'abondance des renseignements qu'ils fournissent sur la vie privée et sur les conditions économiques du temps où ils ont été composés."

Périodiques.—Chronique.—Livres annoncés sommairement. 4 titres.

Octobre.

F. Lot. Notes sur le *Moniage Guillaume*.—I. *Tombe Isoire* ou *Tombe Isoré*?—II. L'épisode des ronces.

G. Huet. La rédaction néerlandaise de *Maugis d'Aigremont*, suivi de fragments inédits. 22 pages. "En somme, événements et personnages, le *Maugis* néerlandais est construit, pour l'essentiel, avec les mêmes matériaux que le *Maugis* français, mais à ces matériaux on en a ajouté d'autres, on en a laissés d'autres de côté, on a groupé le tout autrement, et on a obtenu un ensemble très différent du poème français."

A. Jeanroy. Les chansons de Philippe de Beaumanoir. 20 pages. Eleven love-songs, all but one of which may be attributed, with considerable or complete certainty, to Philippe de Beaumanoir.

Paget Toynbee. Dante's Obligations to the *Magnae Derivationes* of Uguccone da Pisa. 18 pages. Hugutio Pisanus was professor of ecclesiastical jurisprudence at Bologna about 1178, and Bishop of Ferrara from 1190-1210. His *Magnae Derivationes* has never been printed. By copious extracts and interesting comparisons Mr. Toynbee here sets forth Dante's indebtedness to this work.

C. Nigra. Note etimologiche e lessicali. Eight or ten ingeniously presented etymologies, forming an instructive chapter in the history of metathesis. Thus, Ital. *biondo*, Fr., Prov. *blond*, are derived from **ablundus*, for **albundus* (from *albus*; cf. *rubic-undus*). The form *ablunda* occurs in Papias, meaning 'straw,' and Caseneuve derives from it *blond*, "la couleur de la paille et des moissons."

Mélanges. F. Lot. *Le Charroi de Nîmes*. "La prise de Nîmes n'est pas de pure invention. Charles Martel s'empara de cette ville en 738 et la détruisit. Cette expédition est racontée par la *Continuation de Frédégaire* . . . C'est là sans doute que l'auteur du Charroi, ou l'un de ses prédécesseurs, a puisé la connaissance de la prise de Nîmes sur les Sarrazins."—F. Lot. Bègues. Suggestions as to the identity of this personage in the poem of *Garin le Lorrain*.

Comptes rendus. F. W. Bourdillon. Tote listoire de France (G. Paris). "M. Bourdillon est un amateur anglais, très instruit, d'origine française, et qui a gardé un souvenir affectueux à la patrie de ses ancêtres . . . On voit que si j'ai pu appeler M. Bourdillon un amateur, sa publication n'est nullement ce qu'on nomme un travail d'amateur."—P. Arfert. Das Motiv der unterschobenen Braut in der internationalen Erzählungslitteratur (G. Paris). "La partie pour nous la plus intéressante de cette dissertation—qui en elle-même est intéressante dans toutes ses parties . . .—est l'Appendice consacré à la légende de Berte . . . Je crois

en tout cas avec lui que la substitution remise à la nuit de noces est une altération due à l'influence d'un autre conte . . . mais ce conte est, à mon avis, celui de la *Reine qui tua son sénéchal* bien plutôt que celui de Brangien."—P. Rajna. Il trattato *De Vulgari Eloquentia* di Dante Alighieri (Paget Toynbee). Reprint of the critical text of the *De Vulgari Eloquentia* noticed above, with further emendations and valuable indices.—G. Mazzatinti. La Biblioteca dei re d'Aragona in Napoli (P. Meyer). The formation of this celebrated library, of which Alphonsus the Magnanimous (1435–1458) was the founder, is of great interest in the history of Humanism and of the arts. The library did not remain long intact. Charles VIII transferred to Blois a large number of its volumes, which thus became the nucleus of the "bibliothèque du roi," afterwards the National Library of France.

Périodiques. Report on the volumes for 1892–97 of the *Literaturblatt für germ. u. rom. Philologie*.

Chronique. D. Mariano Aguiló y Fuster died at Barcelona, June 6, 1897. "Aguiló connaissait mieux que qui que ce fût la langue et la littérature catalane."—Léon Gautier died August 25, 1897, aged 65 years. He was a graduate and professor of the École des Chartes, and at the time of his death "chef de la section historique des Archives nationales." His principal works were the *Œuvres poétiques d'Adam de Saint-Victor*, numerous editions of the *Chanson de Roland*, *Les Épopées françaises* (in 4 vols.), a popular work on *La Chevalerie au moyen âge*, *L'Histoire de la poésie liturgique au moyen âge*, and a *Bibliographie des chansons de geste*. "Gautier n'était pas philologue . . . Il gardera le mérite d'avoir été l'un des hommes qui ait le plus contribué à répandre dans le public instruit et lisant la connaissance de la partie la plus intéressante et peut-être la plus originale de la vieille littérature française."—Frédéric Godefroy died September 30, 1897, aged 71 years. His life-work was the (almost completed) *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, planned to occupy ten quarto volumes, and published under the auspices of the French Government. "N'ayant de l'ancien français qu'une connaissance purement empirique, il pouvait bien corriger les fautes de détail qu'on lui signalait, mais il ne profitait guère des critiques générales qu'on lui adressait."—The death of Don Pascual de Gayangos, well known for his works on the history and the literature of Spain, occurred at London, October 4, 1897. After editing several of the volumes in Rivadeneyra's Biblioteca de autores españoles, Gayangos translated into Spanish Ticknor's History of Spanish Literature. Between the years 1875 and 1893 he published the Catalogue of Spanish Manuscripts in the Library of the British Museum.—"Il regne à Columbia, dans les études romanes, une activité déjà remarquable, et qui ne peut qu'aller en s'accroissant."

Livres annoncés sommairement. 57 titles. Hugo A. Rennert. *La Isla Bárbara* and *La Guardia cuidadosa*, two comedies by

Miguel Sanchez. "Nous signalons cette édition . . . parce que M. Rennert, se ralliant à l'opinion d'abord émise par M. Baist, montre que Sanchez a été non l'un des imitateurs, comme on l'avait toujours dit, mais bien le précurseur de Lope de Vega, en sorte que ses pièces ont de l'importance pour l'histoire du théâtre espagnol."—Erik Staaff. Le suffixe *-arius* dans les langues romanes (G. Paris). "Je n'ai pas trouvé au problème qui y est posé de solution qui me satisfasse pleinement . . . L'explication du suff. *-arjum -arja* en français et en provençal reste à trouver. Mais le livre de M. S. n'en est pas moins digne des plus grands éloges."—E. Koschwitz. Anleitung zum Studium der französischen Philologie. "Comme l'auteur est à la fois un philologue exercé, un excellent connaisseur du français moderne et un esprit original et indépendant, son livre mérite d'être lu même en dehors de ceux auxquels il s'adresse spécialement."—Em. Picot. Le duc d'Aumale et la Bibliothèque de Chantilly. "Notre savant collaborateur était mieux qualifié que personne pour écrire cette notice."—E. Gorra. Lingua e letteratura spagnuola delle origini. "Premier essai d'une anthologie de l'ancien castillan,—les recueils antérieurs ne méritant pas d'être cités."

H. A. TODD.

PHILOLOGUS, LIV.

I, pp. 1-10. M. Fränkel: Das grosse Siegesdenkmal Attalos des Ersten. Perg. Insc. 21-28 show that the monument commemorates Attalos' war against Antiochos and the Galatians, ended in 228 B. C., and that seven successful battles were fought. The article is a reply to H. Gäbler, Erythrä, S. 45 ff.

P. 10. C. Radinger: Epigraphische Kleinigkeiten. Notes on the last part of the Bull. de corr. hellén. 1893.

II, pp. 11-15. E. Rohde: Metrische Inschrift aus Talmis. Text and notes to a wall-inscription published by Mahaffy in Bull. de corr. hellén. XVIII 150-51.

P. 15. J. Zingerle: Zu griechischen Epigrammen. Restoration of an elegiac tomb-inscription published in Bull. de corr. hellén. VII, p. 503.

III, pp. 16-63. J. Baunack: Zu den Inschriften aus Epidauros. Criticism of Kabbadias' Fouilles d'Épidaure, chap. III, which contains the epigraphic material which Baunack supplements.

IV, pp. 64-79. S. Bruck: Ueber die Organisation der Athenischen Heliastengerichte im vierten Jahrh. v. Christen. Third paper, containing an account of the bronze (later wooden) tablets serving as the credentials of the heliasts. 42 whole and 50 fragmentary *πινάκια* have been found. The letters Α-Κ (later other symbols also) designated the section of the court in which he

must sit. Many tablets had the stamp of an owl, perhaps referring to the three-obol fee. Many have a gorgon's-head in the right margin; some of these contain also a double-owl, symbolic of a two-obol fee. All those with the Gorgoneion are supposed to have belonged to judges in civil processes.

P. 79. C. Radinger: *Epigraphische Kleinigkeiten*. Inscriptions from Stratos, Eleutherna and Kara Hassan (*Bull. corr. hell.* 1893, p. 445 f.; 121 f. 629; p. 532) are corrected.

V, pp. 80-92. S. Sudhaus: *Exkurse zu Philodem*. 1. A literary quarrel in the Epikurean school. The *ὑπομνηματικόν*, mentioned by Philodemus, p. 99. 30, was his commentary *περὶ ῥητορικῆς*. 2. A scene from the Symposium of Epikuros, p. 102. 3. Nausiphanes and Aristoteles in Philodemus. Some emendations in the parts discussed in *Rh. Mus.* XLVIII.

VI, pp. 93-123. R. Foerster: *Anecdota Choriciana Nova*. Text and critical apparatus to the orations of this sixth-century sophist contained in *Cod. Matutensis N. 101 (= M)*.

VII, pp. 124-34. L. Traube: *Zur lateinischen Anthologie*. I. On the *Cod. Salmasianus*, 23 conjectures, mostly single words.

VIII, pp. 135-42. O. Rossbach: *Zu den Metamorphosen des Apuleius*. 17 conjectures. Appended is an hitherto unpublished fable in 8 distichs, about an ass and his burden, in the style of Avianus (*Vaticanus 5088*, fol. 82 and 83 r., saec. XIV).

P. 142. Cr.: *Apul. Met. I 18*, comments on two of Rossbach's conjectures, pp. 136 and 138.

IX, pp. 143-9. C. v. Morawski: *Zur Rhetorik bei den römischen Schriftstellern*. The influence of rhetorical studies on various authors sufficiently accounts for apparent dependence of one upon another.

P. 149. E. Ziebarth: *De titulo Coö*. "Insc. of Cas." 324 compared with *Anth. Pal. VII 516* and interpreted. Addendum on p. 296.

X, pp. 150-62. R. Maschke: *Das älteste Fragment der römischen Stadtchronik*. I. In the passage about gold rings, *Plin. H. N. 33. 6. 17-19*, acc. to Unger follows Valerius Antias (the argum. is from *ex multatitia*, and the latter drew upon the *annales pontificum*. II. The facts relate to the beginning of the fourth century, and were tampered with by Valerius.

P. 162. R. Unger: *Lucani fragmentum*, refers the vss. ap. *Lib. de Belluis, III 3*, p. 23 sq., to *Lucan's Orpheus*.

XI, pp. 163-77. H. Schwarz: *Ueber den Harleianus 2682 des Cicero*. Account with some readings based on Clark's collation in the *Anecdota Oxon.*, part VII of the class. series; discussion of the relation of H. to other MSS.

P. 177. H. Deiter: Zu Cicero ad familiares, VIII 1. 4, reads *perisse*; inde (= therefore) *urbe ac foro*. In XV 4. 6 reads *et toto deditus animo iis*.

Miscellen, pp. 178-92.—1, pp. 178-81. B. Risberg: Einige Bemerkungen zu Aischylos' Choephoroi. Notes on vv. 42-73; 53-63; 50; 71; 130-31; 168; 234 ff.

2, pp. 181-3. A. Sonny: Zur Ueberlieferungsgeschichte von M. Aurelius *εἰς ἐαυτόν*. The MSS few and late. Vat. 1950, s. XIV; and that used by Xylander 1558, which is lost. Important citation by Archbishop Arethas (saec. IX-X) may be found in Cod. Mosquensis 315.

3, pp. 183-4. E. Ziebarth gives 20 crit. marg. notes from one of H. Sauppe's copies of Athenagoras' libellus pro Christianis.

4, pp. 184-5. C. Weyman compares with Herondas, V 14 f., Origenes *περὶ ἀρχῶν* (cf. Bl. f. d. bayer. Gymnasialschulw. XXX 227 f.).

5, pp. 185-9. E. Riess: Epikritisches zur Astrologie des Nechepsos und Petosiris, rejects the dating proposed by F. Boll, Jahrb. f. Phil. Suppl. XXI 236-8, adhering to his former statement (Philol. Suppl. VI 329) that it is about the beginning of the Christian era.

6, pp. 189-90. J. Miller gives crit. notes on five passages in Livy, XXIII.

7, pp. 191-2. H. Schiller emends Hirtius, Praef. Bell. Gall. VIII.

8, p. 192. Th. Stangl: p. 388. 7 Halm's Rhet. Latini Minores, emends Julius Victor, *incuria* for *iniuria*.

XII, pp. 193-204. E. Kuhnert: Orpheus in der Unterwelt, maintains, against Milchhöfer (Philol. 53. 385 ff.), his former view that Orpheus on the vase-paintings of So. Italy is as "founder of the mysteries pleading with Persephone for a life of blessedness for those initiated into his rites." This function of mediation led to his being cited as a parallel to Christ, and to representations in the Catacombs.

XIII, pp. 205-10. F. Dümmler: Zwei Gortynische Urkunden. Date of B and C (Halbherr, Mon. Ant. I 8) "determined by the relations between Egypt and the Achaean league, Ptolemaeos Euergetes I would be the king who brought about peace."

P. 210. Cr.: Paris-Deiphobos Kult in Therapnai?, thinks there was not, and that Wide is wrong in his interpretation of a passage in the Theophrastos of Ainaeos of Gaza, p. 646 Migne.

XIV, pp. 211-52. H. Pomtow: Neue Gleichungen Attischer und Delphischer Archonten. Gives literary and epigraphic evidence for such contemporaneous archonships, with table; cf. pp. 356-73 (Supplementary).

XV, pp. 253-73. W. Schilling: Die Schlacht bei Marathon, a critical study. On pp. 272-3 the following summary is given:

1. The landing of the Persians at Marathon may have had in view a march on Athens, or a battle in the plain; the former was checked by the occupation of the passes, the latter when the Athenians awaited them in a fortified camp. 2. The quarrel among the generals took place in the camp, as to whether the position at Vrana should be evacuated and an engagement avoided, or held, and an attack ventured at a favorable opportunity. 3. The Persians waited in the plain for some time, hoping that the Athenians would advance to the attack or march off. 4. The Athenians' attack resulted in rout, as the Persians were in the act of retreating. 5. The Athenians' attack was a successful surprise of a Persian detachment near the modern Soros.

XVI, pp. 274-89. O. Schroeder: *Pindarica*. II. On early and late Pindaric MSS. Seven new late MSS described, three in the Vatican, four in the Barberini library, numbered according to Abel's system, 180-186. Also some notes on the known MSS and on the punctuation of B and D.

XVII, pp. 290-96. K. Busche: *Zu Euripides Iphigenia in Aulis*. Emends vs. 88, 376, 378, 573, 674, 925.

XVIII, pp. 297-310. C. Radinger: *Der Stephanos des Meleagros von Gadara*. Discussion of the double lemmata due to copyists, marginal notes, etc. The contents of this, the first great collection of Greek epigrams, were arranged so that the poems of Meleager formed the connecting chain, as is best seen in book V.

XIX, pp. 311-18. J. Zahlfleisch: *Kritisches zu Aristoteles*. Consideration of ten passages of the *Metaphysics* and two of the *Ethics*.

XX, pp. 319-44. E. Schroeder: *Ueber die Weltkarte und Chorographie des Kaisers Augustus*. This first paper deals with the map of the world begun by M. Agrippa and continued after his death in 12 B. C. by Augustus. It is likely that copies of this map existed into the Middle Ages, as seen by examination of the *tabula Peutingeriana* and others. It is likely that a descriptive work, *Chorographia*, was published with the map and that Mela and Pliny made use of it. But this is to be taken up in a subsequent paper (XXXI, pp. 528-59).

XXI, pp. 345-55. Th. Stangl: *Zu Halm's Rhetores Latini Minores*. Remarks on the Latinity.

P. 355. A. Weiske: Notes on Vergil, *Aen.* VII 497. 378 ff.

Miscellen, pp. 356-84.—9, pp. 356-73. H. Pomtow: *Die Datierung der XII. delphischen Priesterzeit*. Down to 91-90 B. C. or 84 B. C. or determined to within seven years. Supplementary to pp. 211-52.

10, pp. 374-5. E. Rohde: *Orphisch*, attempts to restore the original Greek Orphic words from a Latin translation in *Aristot. pseudepigr.*, p. 649, ed. Rose.

11, pp. 376-7. S. Mekler: Ποιτοναύτης, emends from Nauck, Tr. Gr. Fr.², n. 511 to ἤπτοντο· ναῦται τῶν ταλαιπώρων βύθων.

12, pp. 377-80. R. Ehwald: Vergiliana. (1) Eumolpos' version of the Laocoon myth in Petron. 89 shows other than Vergilian sources. (2) Interpretation of Aen. IV 436.

13, pp. 380-83. O. Crusius: Zu den Einsiedler Bucolica. In the first poem Thamyras and Ladas are contrasted. There seems to be a lacuna after vs. 25.

14, p. 384. Cr.: Zur 'Kritischen Grundlage des Herondas textes. Reply to A. B. Drachmann (Nord Tidskr. III 152).

XXII, pp. 385-95. Fr. Hauser: Beim Erntefest. Discussion of an Attic bowl in the Castellani collection in Rome, and a statue in the room of the Dying Gaul in the Capitolian Museum, both representing deipnophoroi at the Thargelia or Pyanepsia.

P. 395. Cr.: Δευκαρίων—Δευκαλίων; emendation to the Etymologikon Flor., p. 204 Mill.

XXIII, pp. 396-402. J. Ilberg: De Hippocratis Epidemiorum libri tertii characteribus. The 'signs' of diseases, so garbled in the MSS, may be approximately restored from Galen.

P. 402. P. Sakolowski emends ἔμπορος to εὐπλοος in Anth. X 23. 5, and in XI 84 reads πέντε τριαζόμενος in two words.

XXIV, pp. 403-29. A. Bonhöffer: Zur stoischen Psychologie. Exception is taken to the position of L. Ganter (Philol. 1894, p. 465 ff.), Das stoische System der αἵσθησις. B. treats especially of the ἀναθυμίασις of the blood, the parts of the soul and the process of αἵσθησις.

XXV, pp. 430-37. C. Wunderer: Der poetische Brief des Polybius an Demetrius I (later Soter), 162-150 B. C., king of Syria. Under Antiochus IV he was hostage at Rome, fleeing to Syria on his death, helped by Polybius, who in this epistle gives him good advice. Text may be restored by aid of Eurip. Phoen. 726 ff.; the last verse is from Epicharmus acc. to Polyb. 18, 40, 4. The others are γνώμαι.

P. 437. J. Marquart: Zu Ktesias, reads the genuine Aeolic Τιμαφένης for Τιμαφέρνης. The patronymic Τιμαφένειος is supported by Hoffmann, Gr. Dialekte, II 499.

XXVI, pp. 438-54. H. Koch: Proklus als Quelle des Pseudo-Dionysius Areopagita in der Lehre vom Bösen. (Written independently, and before Stiglmayr, Histor. Jahrb. XVI (1895), H. 2.) If D. used Pr., then he must have composed his works before the closing of the heathen schools of philosophy at Athens in 529 A. D.

XXVII, pp. 455-63. R. Ehwald: Ueber Delia und Genossinnen. If in Apul. Apol. X we read *Plancia* for *Plania* (Tibullus' Delia), we can account for the use of the epithet of Diana by

numismatic evidence. Coins of the gens Plancia bear the image of Diana. Apuleius' mention of Perilla for Metella seems based on Ovid, Tr. 433-8, which is thought to be an interpolation.

XXVIII, pp. 464-73. B. Kübler: Zur Chronologie des Prozesses gegen Verres. Cic. took his Sicilian trip in the beginning of the year. It is doubtful why he returned so soon.

XXIX, pp. 474-88. O. Crusius: Zu den alten Fabeldichtern. 1. Avianus and the so-called Apologi Aviani. The latter are mediaeval paraphrases and of little value for the textual critic.

XXX, pp. 489-527. J. Marquart: Untersuchungen zur Geschichte von Eran. 1. Diodoros' testimony concerning the royal house of Pontos and Kappadokia; a contribution to the estimation of Agatharchides and Ephoros. 2. Trogus Pompeius' relation to Diodoros in the Persian history. 3. The so-called Zariadris-coins and the Princes of Sophene according to Mar Abas and Ps. Moses Xorenaci. 4. On the lists of Assyrian and Median kings in Ktesias.

XXXI, pp. 528-59. E. Schroeder: Ueber die Weltkarte und Chorographie des Kaisers Augustus. Second paper (v. art. XX, pp. 319-44). The Roman Chorography as the main source of the geographical descriptions of Mela and Pliny Maj. Strabo six times cites an anonymous Roman chorographia written at the request of Augustus. It probably accompanied and explained the great map.

P. 559. Cr.: Solon 21, reads *καλλείπομι* for *ποιήσαιμι* in Bergk, P. L. II, p. 48.

XXXII, pp. 560-65. W. Kroll: Zu den Zauberpapyri. Emendations to Leyd. Pap. V. W.; Paris, etc.

P. 565. Cr.: Semon. Amorg. fr. 29, p. 457 Bgk., is to be assigned to Simonides of Ceos.

Miscellen, pp. 566-76.—15, pp. 566-7. L. Holzapfel: Zu Thuk. VI 10.

16, pp. 567-74. Fr. Susemihl: Ueber Thrasyllus; and also Zu Laert. Diog. III 56-62.

17, pp. 574-6. E. Ziebarth: Kritische Randnoten aus Hand-exemplaren Hermann Sauppes. II. Zu den Vitae des Plutarch.

18, p. 576. O. Cr.: Ein Tragikerfragment bei Lucian, Peregrin. 39, p. 360 R. *ἐλιπον γὰν, βαίνω δ' ἐς Ὀλυμπον*, is probably from some lost 'Herakles.'

XXXIII, pp. 577-86. Zu Xenophon's Agesilaos. Xen. more influenced by Gorgias than by the Euagoras of Isocrates. The Agesilaos resembles the Memorabilia in arrangement, the Cyropaedia in contents; in tone it echoes the Herakles of Antisthenes the Cynic.

P. 586. E. Hessemeyer: Sophokles' Antigone 1118 ff., prefers reading Ἰταλίαν, because two years before the presentation (B. C. 441) the Athenians had founded Thurii.

XXXIV, pp. 587-98. H. Pomtow: Noch einmal die XII. delphische Priesterzeit (vide art. pp. 356-70).

P. 598. R. Ellis finds Claudian, c. XXII in Cod. Bodl. auct. G. Rawlinson, 108 fol. 72^b.

XXXV, pp. 599-619. P. Thouvenin: Untersuchungen über den Modus-gebrauch bei Aelian. I. Substantive use of the infinitive. II. Temporal clauses. III. Consecutive clauses. IV. Causal clauses.

XXXVI, pp. 620-35. B. Maurenbrecher: Die altlateinische Duēnosinschrift. Bibliography since 1880, and discussion.

XXXVII, pp. 636-53. E. Drerup: Epikritisches zum Panegyrikus des Isokrates. The Cyprian war lasted from 390-380, and the Panegyrikus must have been published in the latter year—it is a turning-point in the whole development of Greek rhetorical prose.

XXXVIII, pp. 654-709. E. Reimann: Quo ex fonte fluxerit Nicolai Damasceni παραδόξων ἐθνῶν συναγωγή—i. e. Ephorus.

P. 709. Cr. discusses Λακωνικὸν τρόπον.

XXXIX, pp. 710-44. O. Crusius: Litterargeschichtliche Pa-
rerga. I. Criticism of the ancient views as to the authenticity of the Homeric poems. II. The poet Pigres and his friends.

P. 744. O. Crusius: Plato und der Homerbios. Phaedr., p. 243A shows that Plato knew a legend according to which Homer, like Stesichoros, was blinded by Helena.

Miscellen, pp. 745-52.—19, p. 745. Cr.: Theopomp bei Babrius. 20, p. 746. Cr.: Ad Plutarchi de proverbiiis Alexandrinorum libellum addendum.

21, pp. 746-9. R. Ellis: Ad Cic. Epp., critical notes on Greek quotations.

22, p. 749. Cr.: Ein falsches Pliniuscitāt in Lobeck Agl.

23, p. 750. Fr. Krebs: Zum Berliner Papyrus 347 (vide Philol. LII 577).

24, pp. 751-2. A. Milchhöfer: Noch einmal Orpheus in der Unterwelt (vide supra, p. 193 ff.).